

Au Nom du Père, et du Fils et de l'Esprit Saint.

Par la grâce de Dieu, les primats et les représentants des églises orthodoxes locales se sont rassemblés du 10 au 12 octobre 2008, au Phanar-Constantinople, à l'invitation et sous la présidence du patriarche œcuménique Bartholomé - premier parmi ses égaux - à l'occasion de la proclamation de cette année en tant qu'année de saint Paul, apôtre aux nations. Nous avons délibéré dans l'amour fraternel sur les questions qui concernent l'Eglise Orthodoxe, et participant aux festivités de cette occasion, nous avons célébré ensemble la Sainte Eucharistie aujourd'hui, 12 octobre 2008, dimanche des saints pères du 7ème concile œcuménique qui a eu lieu à Nicée...

L'Eglise Orthodoxe [...] doit favoriser dans le monde contemporain non seulement l'enseignement de la restauration en Christ de l'unité de la race humaine entière, mais également l'universalité de Son travail de rédemption par lequel toutes les divisions dans le monde sont surmontées et l'affirmation de la nature commune de tous les êtres humains. Néanmoins, la promotion fidèle de ce message de rédemption présuppose également de surmonter les conflits internes de l'Eglise Orthodoxe par le rejet des idées extrémistes nationalistes, ethniques et idéologiques du passé. Car c'est seulement en agissant de la sorte que la voie de l'Orthodoxie aura un impact nécessaire sur le monde contemporain...

L'évangélisation du peuple de Dieu, mais également de ceux qui ne croient pas en Christ, constitue le devoir suprême de l'Eglise. Ce devoir ne doit pas être accompli d'une façon agressive, ou par diverses formes de prosélytisme, mais avec l'amour, l'humilité et le respect de l'identité individuelle et la particularité culturelle de chaque peuple. Toutes les églises orthodoxes doivent, respectant l'ordre canonique, contribuer à cet effort missionnaire.

L'Eglise du Christ accomplit aujourd'hui son ministère dans un monde qui se développe rapidement et qui est de nos jours interconnecté par des moyens technologiques, de communication et de transport extrêmement efficaces. Dans le même temps, l'ampleur des hostilités, des divisions et des conflits augmente également. Les chrétiens soulignent que l'origine de cette situation se situe dans l'hostilité qu'éprouve l'Homme envers Dieu. Aucun changement des structures sociales ou des règles du comportement ne suffit pour apporter un remède à cet état de fait. L'Eglise précise uniformément que le péché peut seulement être vaincu par la coopération entre Dieu et l'Humanité...

Les divergences fondées sur des positions nationalistes, ethniques, idéologiques et religieuses nourrissent continuellement la confusion dangereuse, non seulement de l'unité ontologique incontestable de la race humaine, mais également du rapport de l'homme avec la création sacrée... Les chrétiens orthodoxes partagent la responsabilité de la crise contemporaine de cette planète avec d'autres, qu'ils soient croyants ou non, parce qu'ils ont toléré sans crédibilité aucune, et ont aléatoirement fait des compromis au sujet de questions d'une importance humaine extrême, en opposant ces choix à la parole de la foi. Par conséquent, ils ont également l'énorme obligation de contribuer à surmonter les divisions du monde...

Les efforts employés pour mettre une distance entre la religion et la vie sociale constituent la tendance dans beaucoup d'états modernes. Le principe d'un état séculaire peut être préservé; cependant, il est inacceptable d'interpréter ce principe comme marginalisation radicale de la religion de toutes les sphères de la vie publique. La crise financière creuse nettement l'écart entre les riches et les pauvres... Une économie viable est une économie qui combine avec efficacité justice et solidarité sociale.

En ce qui concerne la question de la relation de la foi chrétienne aux sciences naturelles, l'Eglise Orthodoxe a évité de s'approprier le développement de la recherche scientifique et de prendre position sur chaque question scientifique. Du point de vue orthodoxe, la liberté de recherche constitue un cadeau donné par Dieu à l'humanité. Cependant, tout en affirmant ceci, l'Orthodoxie souligne aussi les dangers cachés dans certaines découvertes scientifiques, les limites de la connaissance scientifique et l'existence d'une autre « connaissance » qui ne soit pas à l'immédiate portée de la science. Cette autre « connaissance » s'avère dans beaucoup de cas être nécessaire pour établir les frontières appropriées de la liberté, et utiliser les fruits de la science en restreignant les élans de l'égoïsme et en imposant le respect de la valeur de la personne humaine.

L'Eglise Orthodoxe croit que le progrès technologique et économique ne devrait pas mener à la destruction de l'environnement et à l'épuisement des ressources naturelles. User de l'avidité pour satisfaire les désirs mène à l'appauvrissement de l'âme humaine et de l'environnement. Nous ne devons pas oublier que la richesse naturelle de la terre est non seulement la propriété de l'homme, mais principalement la création de Dieu : « Au Seigneur la terre et sa plénitude l'univers et tout ce qu'il contient » (Ps.23 : 1). Nous voulons rappeler que ni notre génération, ni les générations futures ont des droits sur les ressources de la nature que Dieu nous a offert.

En soutenant fermement chaque effort paisible pour des solutions justes aux conflits qui surgissent, nous saluons la position des églises de la Russie et de la Géorgie et leur coopération fraternelle pendant la période du récent conflit militaire. De cette façon, les deux églises ont respecté l'engagement du ministère de la réconciliation. Nous espérons que leurs efforts ecclésiastiques mutuels contribueront à surmonter les conséquences tragiques des opérations militaires et à la réconciliation rapide des peuples.

Dans la confusion toujours croissante de notre époque, les fondements que sont la famille et le mariage font face à une crise. L'Eglise doit, dans un esprit de compréhension de la complexité des nouvelles situations sociales, trouver le moyen d'apporter un soutien spirituel et encourageant pour les jeunes et les familles nombreuses. Nous tournons nos pensées particulièrement vers les jeunes, afin de les appeler à participer activement à la vie sacramentelle et sanctifiante, ainsi qu'à la mission et au travail social de l'Eglise, transférant leurs problèmes et leurs espérances à l'Eglise, puisqu'ils constituent non seulement son futur, mais également son présent.

Comme primats et représentants des saintes églises orthodoxes, entièrement avertis de la gravité des problèmes mentionnés ci-dessus, et cherchant à les confronter directement en tant que « serviteurs du Christ et des intendants des mystères de Dieu » (1 cor. 4:1), nous proclamons à partir de ce trône, le premier parmi les églises et nous réaffirmons :

I- Notre position et obligation fermes de sauvegarder l'unité de l'Eglise Orthodoxe dans « la Foi qui été transmise aux saints une fois pour toutes » (Judas 3), la foi de nos pères, dans la commune et Divine Eucharistie et dans l'observance fidèle des règles canoniques du gouvernement de l'Eglise en réglant tous les problèmes qui surgissent de temps à autre avec un esprit d'amour et de paix.

II- Notre désir de trouver une solution rapide à chaque incohérence canonique résultant des circonstances historiques et des conditions pastorales, comme dans la situation de la diaspora orthodoxe, en vue d'écarter toute influence possible qui soit étrangère à l'ecclésiologie orthodoxe. À cet égard nous accueillons favorablement la proposition du patriarcat œcuménique de réunir des délégations panorthodoxes pour consultations à ce sujet dans la prochaine année 2009, aussi bien que pour la suite des préparations pour le Saint et Grand Concile.

III- Notre désir de continuer, en dépit de toutes difficultés, les dialogues théologiques avec les autres chrétiens, aussi bien que les dialogues interreligieux, particulièrement avec le judaïsme et l'Islam, étant donné que le dialogue constitue la seule manière de résoudre des différences parmi les personnes, particulièrement dans un moment comme aujourd'hui, quand chaque genre de division, y compris ceux au nom de la religion, menacent la paix des peuples et leur unité.

IV- Notre soutien aux initiatives lancées pour la protection de l'environnement, aussi bien par le patriarcat œcuménique, que par les autres églises orthodoxes. La crise écologique d'aujourd'hui, qui est due à des raisons spirituelles et éthiques à la fois, rend impérative la contribution de l'Eglise par les moyens spirituels qui sont à sa disposition, afin de protéger la création de Dieu contre les conséquences de la cupidité humaine. À cet égard, nous réaffirmons la désignation du 1er septembre, le premier jour de l'année ecclésiastique, comme jour singulier de prières pour la protection de la Création de Dieu, et nous soutenons l'introduction du sujet de la protection de l'environnement dans l'activité pastorale catéchétique, homélitique, et générale de nos églises, comme tel est déjà le cas dans certaines d'entre elles.

V- La décision de procéder aux actions nécessaires, afin de former un Comité Inter-Orthodoxe pour étudier les questions de la bioéthique, sur lesquelles le monde attend également la position de l'Orthodoxie. S'adressant ainsi aux fidèles orthodoxes et au monde dans sa plénitude, nous prions « encore et sans cesse » afin que la paix, la justice, et l'amour de Dieu prévalent et règnent sur la vie des hommes.

« Gloire à celui qui peut tout faire bien au-delà de nos demandes et de nos pensées, par sa puissance agissant en nous, à Lui soit la gloire dans l'Eglise et dans le Christ Jésus, Amin. » (Eph. 3:20-21).

Phanar, le 12 Octobre 2008.